

Dimanche de la Samaritaine

Au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit,

Le Christ est ressuscité !

Nous passons aujourd'hui de la piscine de Bethesda au puits de Jacob, autre lieu hautement symbolique de l'Ancien Testament connu de tous les juifs. Après avoir guéri le paralytique, le Christ rencontre la Samaritaine, Il dialogue avec elle et elle se convertit.

Comme je l'ai déjà évoqué la semaine dernière, ces deux récits présentent de nombreuses similitudes, et ceci s'applique aussi à l'évangile de l'aveugle-né que nous lirons dimanche prochain.

Ces trois Évangiles nous montrent d'abord que la Loi sans la Grâce ne peut plus sauver mais que seule la Foi sauve, que seul le Christ sauve. La Foi, qui est cette certitude imprimée au plus profond du cœur que le Christ est le Sauveur du Monde, qu'Il est le Sauveur de chacun d'entre nous.

Ils font aussi apparaître que chacune de ces rencontres entre le Christ et un pécheur (ou une pécheresse ici), qui se poursuit par un dialogue entre eux, est un enseignement d'amour du prochain et de miséricorde qui, pleinement reçu, aboutit toujours à un miracle, celui de la guérison ou de la conversion.

Ils nous rattachent enfin tous les trois au Mystère de l'Eau, c'est à dire à celui du baptême qui est intimement lié à la Résurrection du Christ et à la Fête de Pâques et ils nous préparent à recevoir le Don de l'Esprit lors de la Pentecôte et je vais y revenir.

J'ai choisi aujourd'hui de partager avec vous trois enseignements que cet Évangile de la Samaritaine met en lumière : la vision de Dieu et la vision des hommes, les biens terrestres et les biens célestes, et l'eau vive, préfiguration du Don de l'Esprit.

La vision de Dieu n'est pas celle des hommes : les Samaritains à l'époque où vivait le Christ, vous le savez certainement, étaient considérés par les juifs pour différentes raisons comme des gens impurs avec lesquels il fallait éviter tout contact.

En s'adressant à la Samaritaine, le Christ nous enseigne qu'il n'existe aucune catégorie d'êtres humains pour Dieu, que nous sommes tous égaux devant le Père, dans une égalité d'amour parfaite, car nous sommes tous Ses fils et Ses filles, également aimés de Lui, tous pécheurs et tous appelés à devenir des Justes par la rencontre avec Son Fils et par la conversion de notre cœur.

Les biens terrestres ne sont pas les biens célestes : l'homme a, bien sûr, soif d'eau matérielle, ce bien terrestre et indispensable à toute vie humaine, mais il a bien plus encore en son cœur cette soif que l'eau du puits de Jacob ne peut pas éteindre, non pas seulement une soif de prospérité et de bonheur matérielle, mais bien plus une soif de vie Éternelle, cette soif que seule la réception des énergies du Don du Saint Esprit et la communion avec Dieu peuvent éteindre.

Voilà ce mystère de l'Eau vive qui nous est proposée de vivre aujourd'hui par la rencontre avec le Christ, mystère qui nous remémore l'eau vive de notre baptême - qui était traditionnellement célébré lors de la nuit pascale aux premiers temps de l'Église - l'eau vive qui nous plonge dans la mort et dans la Résurrection du Christ, l'eau vive qui nous convertit et qui nous sauve, cette eau vive qui préfigure déjà le Don de l'Esprit accordé à l'Église lors la Pentecôte.

Alors chers frères et sœurs en Christ, afin de vivre pleinement notre vocation de disciple du Christ, voyons en chaque personne le reflet de la beauté de Dieu et dirigeons-nous tous ensemble, en Église, vers la vie éternelle qui nous a été promise en espérance par la Résurrection du Christ et par notre baptême.

À la Très Sainte Trinité soit la gloire dans les siècles des siècles.

Amen.

Père Boris
18 mai 2025